

金玉滿堂

LE FESTIN CHINOIS

Un film de TSUI HARK



LE FESTIN CHINOIS UN FILM DE TSUI HARK

AVEC KENNY BEE LESLIE CHEUNG CHIU MAN-CHEUK

FAN YIK-MAN HO KA-KUI PETER LAI SHUN LAU LAW KAR-YING

NI SUK KWAN PETER PAU WONG YUT FEI XIONG XIN XIN

SCÉNARIO TSUI HARK, PHILIP CHENG ET MAN FAI NG

MONTAGE MARCO MAK MUSIQUE LOWELL LO PHOTOGRAPHIE PETER PAU

CHORÉGRAPHE YUEN BUN DIRECTION ARTISTIQUE WILLIAM CHANG SUK PING

PRODUIT PAR RAYMOND WONG, TSUI HARK



LE FESTIN CHINOIS

UN FILM DE
TSVI HARK

Hong Kong – 1995 – 100 min – vostf – visa n° 93849



Membre sans importance de la mafia locale, Chiu Kong-sun souhaite émigrer au Canada. Pour se faire, il tente de se faire passer pour un chef, n'y connaissant strictement rien il doit apprendre la cuisine auprès d'un vieux chef déchu, aujourd'hui alcoolique. Alors que de riches nouveaux restaurateurs mandarins arrivent à Hong Kong pour défier les principaux chefs de cuisine cantonaise, Chiu Kong-sun tente, avec l'aide de Au Ka-wai, la fille d'un patron de restaurant vénal, de sauver l'honneur de sa cuisine nationale en relevant le défi du « festin chinois » qui consiste en une compétition culinaire en 3 actes.

Distribution

MARY-X DISTRIBUTION

308 rue de Charenton 75012 Paris

Tel.: 06 84 86 40 70

programmation.mary.x@gmail.com

Presse

SF Events

Tél. : 07 60 29 18 10

presse@splendor-films.com

TSUI HARK

Né en 1951 à Chalon, le quartier chinois de Hô Chi Minh-Ville, Tsui Hark s'intéresse très jeune au cinéma. Sa famille rentre à Hong Kong en 1966. Il fait occasionnellement de la figuration. En 1970 il quitte la colonie britannique pour étudier le cinéma à l'université du Texas. Quelques années plus tard, il devient reporter à New York et participe à la réalisation de documentaires sous la houlette de Christine Choi.



En 1977, il rentre à Hong Kong et intègre le département création de la chaîne de télévision TVB. Il y réalise des séries TV, principalement des soap-opéras et sitcoms. Frustré par certains choix de la chaîne, qui refuse d'accepter ses projets, Tsui Hark rejoint CTV, la concurrence. En 1978, il y réalise la série en costume **The Gold Dagger Romance**, qui remporte un certain succès. En 1979, il est contacté par le producteur de cinéma, Ng See-yuen, qui lui propose de réaliser son premier film **The Butterfly Murders**. Ce film, mélange qui science-fiction et films en costume est un échec au boxoffice. Ng See-yuen lui propose de persévérer avec **Histoire de cannibales** en 1980. Tsui Hark entreprend la réalisation de **L'Enfer des armes** qui sortira la

même année. Le film est censuré, remonté, en partie retourné, longtemps considéré perdu, le montage original deviendra culte, avant d'être ressorti en 2004 par HKVidéo.

En 1981, au sein du studio Cinéma City, il réalise **All the wrong clues (for the right solution)**, une comédie policière à succès, puis en 1983, pour la Golden Harvest (le plus gros studio de l'époque), il réalise **Zu, les guerriers de la montagne magique**. Ce film, l'un des plus gros budgets hongkongais de l'époque, est une adaptation d'une vieille histoire, à grand renfort d'effets spéciaux.

En 1984, la carrière de Tsui Hark prend un tournant majeur. Il quitte Cinéma City pour fonder Film Workshop, qu'il imagine comme un atelier de production où les réalisateurs pourraient jouir d'une plus grande liberté et d'un environnement favorable à l'expression de leurs ambitions cinématographiques. La création de sa société de production marque le début d'un âge d'or à la fois pour Tsui Hark comme réalisateur et producteur, mais également pour le cinéma hongkongais ! La même année, il réalise **Shanghai Blues**. En 1986, il produit le film de son ami John Woo, **Le Syndicat du crime**, qui sera un immense succès, relançant la carrière de John Woo, lançant celle de Chow Yun-fat, et solidifiant la position

financière de la Film Workshop. En 1987, Tsui Hark force John Woo à réaliser une suite à son dernier succès, se fâchant au passage, il produit également le premier opus de **Histoires de fantômes chinois**, qui sera aussi un franc succès, inspirant trois suites. En 1989, il réalise lui-même un troisième volet au **Syndicat du crime** tout en produisant **The Killer** de John Woo.

Les années 1990 sont marquées par la réalisation-production de **Swordman**, qui devait être une réalisation de King Hu (figure majeure du cinéma hongkongais des années 1960) pour au final, après le départ de ce dernier, devenir une pure production Film Workshop, aux multiples réalisateurs (Ann Hui, Raymond Lee, Tsui Hark, Andrew Kam). À cela s'ajoute les suites de **Histoires de fantômes chinois 2 et 3**, mais aussi **Swordman 2** ou un remake de **Dragon Inn** de King Hu : **New Dragon Gate Inn**. Ces films, au statut étrange, ne sont pas réalisés par Tsui Hark, mais portent indéniablement la marque de l'auteur dont on croit reconnaître le style. Tsui Hark producteur n'hésite pas à annoncer avec une certaine ironie qu'il ne « donne **jamais** carte blanche » aux cinéastes qu'il produit.

En parallèle de ses productions, Tsui Hark réalise les trois premiers opus de la saga **Il était une fois en Chine** (1991-1993) avec Jet Li, mais aussi **Double Dragon** avec Jackie Chan en 1992, **Green Snake** (1993), **The Lovers** (1994), en 1995 il réalise **Le Festin chinois** qui est l'une de ses plus belles réussites au boxoffice local. La même année il réalise **The Blade** considéré aujourd'hui comme un chef-d'œuvre.

Peu après, alors que le cinéma hongkongais commence à être reconnu à internationale, il est contacté par Jean-Claude Van Damme qui emploie sa notoriété pour proposer aux principaux réalisateurs de la colonie de venir aux États-Unis réaliser des films dont il serait la star. Si l'expérience a réussi à John Woo, Tsui Hark est plus mitigé par la proposition. Il réalise en 1997 **Double Team**, puis en 1998 **Piège à Hong Kong**. Il revient en 2000 en Asie pour réaliser **Time and Tide**, considéré comme l'un des plus grands films d'action de Hong Kong.

Les années 2000 sont plus calmes pour le cinéaste, il y produit moins de films. Il réalise à l'occasion une suite à **Zu, les guerriers de la montagne magique** bourré d'effets spéciaux : **La Légende de Zu** en 2001. En 2005, son film **Seven Swords** remporte un certain succès, notamment en occident, mais c'est surtout sa trilogie **Detective Dee** qui le remet sur le devant de la scène internationale.

La carrière de cinéaste, scénariste et producteur de Tsui Hark, absolument colossale et tentaculaire, peut également être augmentée d'une carrière d'acteur, de seconds rôles la plupart du temps, qui court tout au long de sa filmographie : il joue dans **Le Sens du devoir 2** en 1985, mais également dans **The Mermaid** de Stephen Chow, immense succès de 2016.

FILMOGRAPHIE

Comme réalisateur

1979 : The Butterfly Murders
1980 : Histoires de cannibales
1980 : L'Enfer des armes
1981 : All the Wrong Clues (for the right solution)
1983 : Zu, les guerriers de la montagne magique
1984 : Shanghai Blues
1986 : Peking Opera Blues
1989 : The Master
1989 : Le Syndicat du crime 3
1990 : Swordman (crédité comme directeur exécutif)
1991 : Il était une fois en Chine
1992 : Il était une fois en Chine 2, La secte du Lotus Blanc
1992 : Double Dragon (coréalisé avec Ringo Lam)
1993 : Il était une fois en Chine 3, Le tournoi du lion
1993 : Green Snake
1994 : Il était une fois en Chine 5, Dr Wong et les pirates
1994 : The Lovers
1995 : Le Festin chinois
1995 : Dans la nuit des temps
1995 : The Blade
1997 : Double Team
1998 : Piège à Hong Kong
2000 : Time and Tide
2001 : La Légende de Zu
2005 : Seven Sword
2007 : Triangle (coréalisé avec Ringo Lam et Johnnie To)
2010 : Détective Dee, Le mystère de la flamme fantôme
2013 : Détective Dee 2, La légende du Dragon des mers

2014 : La Bataille de la montagne du tigre

2018 : Détective Dee, La légende des Rois Célestes

Comme producteur

1986 : Le Syndicat du crime de John Woo
1987 : Histoire de fantômes chinois de Ching Siu-tung
1987 : Le Syndicat du crime 2 de John Woo
1988 : The Big Heat de Johnnie To
1989 : The Killer de John Woo
1989 : Terracotta Warrior de Ching Siu-tung
1990 : Swordman de King Hu, Ann Hui, Ching Siu-tung, Raymond Lee, Andrew Kam
1990 : Histoire de fantômes chinois 2 de Ching Siu-tung
1991 : Histoire de fantômes chinois 3 de Ching Siu-tung
1992 : Swordman 2 de Ching Siu-tung et Stanley Tong
1992 : New Dragon Gate Inn de Raymond Lee
1992 : Wicked City de Peter Mak
1993 : Iron Monkey de Yuen Woo-ping
1993 : Swordman 3 de Ching Siu-tung et Raymond Lee
1994 : Le Temple du Lotus Rouge de Ringo Lam
1996 : Black Mask de Daniel Lee

Comme acteur

1983 : Mad Mission de Eric Tsang
1985 : Le Sens du devoir 2 de Corey Yuen
1986 : Le Syndicat du crime de John Woo
1987 : Histoire de fantômes chinois de Ching Siu-tung
1987 : Final Victory de Patrick Tam
2011 : Une Vie simple de Ann Hui
2016 : The Mermaid de Stephen Chow

« J'ai toujours pensé que la nourriture était intimement liée à notre culture. »

Tsui Hark



Le Festin chinois, réalisé par Tsui Hark en 1995, est à l'époque de sa sortie le plus gros succès de son auteur au boxoffice local. Malgré son importance en tant qu'auteur en occident, et en tant que producteur en Asie, les réalisations de Tsui Hark rencontrent à Hong Kong un succès modéré. Ce film est alors le moyen de rompre cette tendance.

Le Festin chinois rentre dans une catégorie bien particulière de films hongkongais, celle des films de fin d'année. En effet, la période des fêtes est l'occasion pour de nombreux travailleurs de la colonie de prendre une semaine de congé, il s'agit alors du seul moment où une majorité de la population a enfin le temps d'aller au cinéma, aussi, cette période est propice à l'apparition de « blockbusters » hongkongais, avec les stars les plus en vues du moment. Au sein de cet ensemble, un genre de film domine : les films de cuisine. C'est que lors du Nouvel An, les familles se rassemblent (le Nouvel An chinois provoque l'un de plus important mouvement de population du monde), autour d'un grand repas de famille, cette période est ainsi largement associée à la cuisine, et à son rôle fédérateur. Le Festin chinois est un film de cuisine, tout comme God of Cookery de Stephen Chow l'année suivante, ou en 2017, Cook up a Storm de Raymond Yip, tous d'énormes succès au box-office local.

C'est dans cette tradition que s'inscrit Tsui Hark. Il comprend rapidement le potentiel de ce genre d'œuvres, mais il y intègre également toutes les peurs et les craintes liées à la rétrocession de la colonie à la Chine, prévue en 1998. Cette période est pleine d'incertitudes pour les habitants de péninsule. Hong Kong, région libérale (sous la houlette britannique), démocratique (malgré son statut de colonie), parlant majoritairement le cantonais, se voit promise à la Chine continentale, parant le mandarin, communiste et totalitaire. Une opposition radicale du Nord (Shanghai) et du Sud (Hong Kong) qui n'est pas nouvelle dans l'ancien « Empire du Milieu » qui a toujours intégré de multiples langues et cultures.

Le scénario du film, reposant sur une opposition entre la cuisine du Nord et du Sud, entre un propriétaire mandarin qui achète à tour de bras des restaurants cantonais, a tout pour rappeler le climat tendu de cette rétrocession. Il s'agit alors pour les personnages du film de défendre l'honneur de la cuisine du Sud. Ils doivent alors se plier au rituel du « Festin chinois », consistant à proposer une série de plats, à destination de l'empereur. Ce festin rappelle « Le banquet mandchou et Han », qui était un banquet donné en l'honneur des officiels mandchou (les dirigeants, du Nord) et Han (issus davantage de la Chine centrale), dans le but de rapprocher les deux cultures. Tsui Hark affirme ainsi une appartenance à une culture globale, une culture chinoise, et en même temps affirme sa culture cantonaise.

« En Chine nous avons d'importants banquets. Par exemple le "banquet mandchou et han. C'était un banquet royal qui remonte à la dynastie Qing. Ce genre de célébration avait lieu au palais et avait pour but de distraire les officiels mandchous ainsi que les hans qui venaient de Chine intérieure. Cela avait pour but de les réconcilier, d'éclipser les préjugés ainsi que les différences ethniques. J'ai toujours rêvé de pouvoir participer un jour à ce genre de banquet. »

Tsui Hark

LA KUNG FU COMEDY

Si le mélange des genres à l'œuvre dans *Le Festin chinois* peut dérouter, le film s'inscrit dans deux courants très répandus du cinéma hongkongais : la comédie culinaire (très liée aux films de Nouvel An) et la **Kung Fu comedy**.

Ce sous-genre du film de Kung fu apparaît à la fin des années 1970. C'est en 1978 que sort **Drunken Master** de Yuen Woo-ping avec dans le rôle-titre, un jeune acteur encore hésitant qui deviendra par la suite une icône internationale : Jackie Chan. Ce film de kung-fu, qui s'intéresse à un style de combat parfois appelé « la boxe de l'homme ivre » diffère des productions d'alors par son ton léger et comique. Auparavant les films sanglants de Chang Cheh (produits par la Shaw Brother) puis les films du brutal Bruce Lee (produits par le concurrent, la Golden Harvest) faisaient office d'étalon du genre. Des héros chevaleresques ou ultraviolents balayant tout sur leur passage. C'est cette tendance que Jackie Chan, Sammo Hung, Yuen Woo-ping et toute une nouvelle génération d'artistes martiaux vont mettre à mal dans leurs productions.

Le succès est au rendez-vous, Jackie Chan est peut-être le seul acteur à avoir égalé la notoriété de Bruce Lee.

Ces films sont pourtant structurés de la même façon que les films de kung-fu traditionnels, un personnage en affronte d'autres, le méchant incarne souvent les stéréotypes du moment (un étranger très souvent, mais cela peut être un riche propriétaire chinois). C'est au niveau de leur chorégraphie que ces films se démarquent. L'esthétique des combats très chorégraphiés des films de la Shaw Brother (à grand renforts de trampolines et autres accessoires) a été balayée par l'arrivée de Bruce Lee et ses affrontements centrés sur les prouesses physiques d'un acteur et d'un corps : deux styles que tout oppose. C'est précisément le génie des premières **Kung Fu Comedies** que de proposer une synthèse de ces éléments : le décor reprend une importance capitale (table, chaises, troncs d'arbres, tout fait l'affaire) et le corps d'un acteur-vedette (Jackie Chan, Sammo Hung) s'y faufile, joue avec lui et s'en sert comme support du combat qu'il mène.

Ces artistes ont été largement influencés par le burlesque du cinéma muet. Ce sont leurs corps qui sont le moteur de ces comédies d'action. L'acteur, en sautant, jouant, explorant et détruisant le décor, fait alors penser au Chaplin de **La Ruée vers l'or** qui glisse dans une maison bancale ou à Keaton sur qui une façade s'effondre. Il n'est pas difficile d'imaginer les mêmes scènes reprises par Jackie Chan, chez qui les pianos tombent du ciel et les courses poursuites se font en sabots de bois. De la même façon que Keaton et Chaplin faisaient eux-mêmes les cascades de leurs films, Jackie Chan et Stephen Chow, eux aussi issus du cirque, mettent un point d'honneur à se mettre en danger et en scène.



La porte est ainsi ouverte à toutes les excentricités, toutes les combinaisons. Jackie Chan explore de nombreux genres (Polar, film d'aventures, film de voiture, etc.), et des cinéastes comme Stephen Chow (autre mastodonte du boxoffice) n'hésitent pas à mêler science-fiction, ou football à leurs films d'action.

Tsui Hark, qui est très attentif à toutes les tendances cinématographiques de son pays, s'empare des nouveaux codes du genre. Dans **Il était une fois en Chine** on se souvient du combat sur les échelles de bambou, ou des courses-poursuites en immersions dans la ville, influencées directement par la fusion des chorégraphies des **Kung Fu Comedies**. Rien de surprenant alors à le voir lui aussi fusionner les genres, comme Stephen Chow et Jackie Chan, mêlant film de cuisine et film de combat.

LESLIE CHEUNG

(1956 – 2003)

Né à Hong Kong en 1956, Leslie Cheung est l'une des plus grandes stars de l'époque. Sa carrière débute en 1977. Alors qu'il se place second à un concours de chant de 1978, il sort son premier album. Chose commune à Hong Kong, les chanteurs deviennent facilement acteurs et vice versa (Faye Wong, chanteuse populaire passe devant la caméra et Jackie Chan et Wong Kar-Wai).

Entre 1978 et 1982, il enchaîne quelques petits rôles, avant d'obtenir un rôle principal dans **Nomad** (1982) de Patrick Tam. En 1986 et 1987 il joue dans les deux **Syndicats du crime** qui remportent le succès qu'on leur connaît, il joue également dans **Histoire de fantôme chinois** et ses suites. En 1988 il joue dans **Rouge** de Stanley Kwan. En 1990 il rencontre Wong Kar-wai qui lui donne le rôle principal de **Nos années sauvages**. En 1993, il tourne dans **Adieu ma concubine** qui remporte la palme d'or, mais également dans **The Bride With White Hair** de Ronny Yu et dans **Les Cendres du temps** de Wong Kar-wai, faisant de lui un visage incontournable du cinéma d'auteur de la colonie. En 1995 il a le premier rôle du **Festin chinois** de Tsui Hark, puis en 1997 celui de **Happy Together** de Wong Kar-wai.

Sa carrière semble stagner à la fin des années 1990, il tourne encore dans quelques films, notamment **Okinawa Rendez-vous** de Gordon Chan en 2000.

En 2003 il met fin à ses jours, laissant derrière lui l'une des plus importantes carrières du cinéma hongkongais.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1982 : **Nomad** de Patrick Tam : Louis

1986 : **Le Syndicat du crime** de John Woo

1987 : **Histoire de fantômes chinois** de Ching Siu-tung

1987 : **Le Syndicat du crime 2** de John Woo

1988 : **Rouge** de Stanley Kwan

1990 : **Histoire de fantômes chinois 2** de Ching Siu-tung

1990 : **Nos années sauvages** de Wong Kar-wai

1991 : **Les Associés/Once a Thief** de John Woo

1993 : **Adieu ma concubine** de Chen Kaige



1993 : **The Bride with white hair** de Ronny Yu

1994 : **Les cendres du temps** de Wong Kar-wai

1994 : **He's a woman, she's a man** de Peter Chan

1995 : **Le Festin chinois** de Tsui Hark

1996 : **Temptress Moon** de Chen Kaige

1996 : **Viva Erotica** de Derek Yee

1997 : **Happy Together** de Wong Kar-wai

2000 : **Okinawa Rendez-vous** de Gordon Chan

ANITA YUEN

Née à Hong Kong en 1971, Anita Yuen débute comme actrice à la télévision, sur la chaîne TVB. En 1990, elle est élue Miss Hong Kong. En 1992 elle tourne dans son premier film **Days of Being Dumb** de Blackie Ko, puis dans **Succession par l'épée** de Eric Tsang. En 1993, Wong Jing et Yuen Woo-ping lui donnent un petit rôle dans **Les griffes d'acier**. La même année elle enchaîne les rôles sans vraiment se faire remarquer avant de tourner dans **C'est la vie mon chéri** (1993) de Derek Yee pour lequel elle remporte le prix d'interprétation féminine aux Hong Kong Films Awards. En 1994, Stephen Chow l'a fait tourner dans **Bons baisers de Pékin** solidifiant sa position de vedette. Elle partage également l'affiche avec Leslie Cheung dans **He's a woman, she's a man** de Peter Chan. En 1995 elle tourne dans **Le Festin chinois** de Tsui Hark et dans **Thunderbolt** (aussi appelé **Jackie Chan sous pression**) de Gordon Chan aux côtés de Jackie Chan.

À mesure que le cinéma hongkongais décline, sa carrière également, elle joue ainsi davantage dans des séries TV taïwanaises, faisant encore quelques apparitions ponctuelles au cinéma.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1992 : **Days of Being Dumb** de Blackie Ko
- 1992 : **Succession par l'épée** de Eric Tsang
- 1993 : **Les Griffes d'acier** de Wong Jing et Yuen Woo-ping
- 1993 : **C'est la vie mon chérie** de Derek Yee
- 1994 : **He's a woman, she's a man** de Peter Chan
- 1994 : **Bons baisers de Pékin** de Stephen Chow et Lee Lik-chi
- 1995 : **Thunderbolt** de Gordon Chan
- 1995 : **Le Festin chinois** de Tsui Hark
- 1996 : **God of Gambler 3 : The Early Stage** de Wong Jing
- 1997 : **He comes from planet X** de Joe Ma
- 2013 : **Jp man : le combat final** de Herman Yau



FICHE TECHNIQUE

Titre : Le Festin chinois

Titre original : Jīn yù mǎn táng 金玉滿堂

Réalisation : Tsui Hark

Scénario : Philip Cheng et Man Fai-ng

Production : Raymond Wong

Musique : Lowell Lo

Photographie : Peter Pau

Montage : Marco Mak

Pays d'origine : Hong Kong

Format : Couleurs - 2,35:1 - Dolby Surround - 35 mm

Genre : comédie

Durée : 100 minutes

Dates de sortie : 28 janvier 1995 (Hong Kong), 28 janvier 1998 (France)

Visa : 93849



FICHE ARTISTIQUE

Leslie Cheung : Chiu Kong-sun

Anita Yuen : Au Ka-wai

Kenny Bee : Kit

Chiu Man-cheuk : Lung Kwun-bo

Fan Yik-man : L'ancienne petite amie de Chiu

Ho Ka-kui : Le patron de Chiu

Peter Lai : Personnel de cuisine

Shun Lau : M. Kawasaki

Law Kar-ying : Au Siu-Fung

Ni Suk-kwan : Mlle Cheuk

Peter Pau : Chef du Restaurant Nord Ouest

Wong Yut-fei : Personnel de cuisine

Xiong Xin-xin : Wong Wing

